



HAL
open science

**Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression
plastique Art**
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un grade master. Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression
plastique Art. 2010, École nationale supérieure d'art de Nancy. hceres-02042292

HAL Id: hceres-02042292

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02042292>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Évaluation des diplômes de l'École nationale supérieure d'art de Nancy

- DNSEP Option : Art
- DNSEP Option : Design
- DNSEP Option : Communication

Novembre 2010

Rapport publié le 10/12/2018



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Évaluation des diplômes de l'École nationale supérieure d'art de Nancy

- DNSEP Option : Art
- DNSEP Option : Design
- DNSEP Option : Communication

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des formations
et des diplômes

Le Directeur

Alain Menand



Présentation de l'École

L'École nationale supérieure d'art de Nancy est historiquement bien ancrée dans son territoire, le bassin industriel de l'Est de la France. Devenue nationale en 1946, l'école, dont la réputation est à l'époque liée à l'excellence de ses ateliers, se définit comme une structure de formation généraliste. En 1975, elle est habilitée à dispenser les enseignements du cycle de spécialisation des départements art, communication visuelle et audiovisuelle (option « Graphisme » et option « Illustration ») et environnement. Aujourd'hui, l'école revendique pleinement ses trois options qu'elle veut transversales et complémentaires : « Art », « Communication » et « Design ». Nancy est une ville universitaire importante de l'Est, ce qui permet à l'établissement de développer des partenariats intéressants qui devraient être renforcés par la relocalisation de l'école sur un nouveau campus dès 2013.

L'ENSAN est la seule, parmi les écoles nationales, à préparer au DNSEP dans les trois options. Le recrutement des étudiants se fait d'ailleurs majoritairement dans cette région (environ 60%).

Présentation de l'option Art

La formation en option « Art » s'organise en deux cycles distincts post-baccalauréat sanctionnés par un diplôme de premier cycle (DNAP) après trois années d'études (propédeutique et phase programme), puis un diplôme de second cycle (DNSEP) après deux années d'études en phase projet. L'ENSAN prépare aux épreuves du DNSEP, avec la mention option « Art », depuis l'année universitaire 1975-76. L'option est aujourd'hui l'option fédératrice assurant un centre nodal à la fois repère et référence d'une école d'art.

Appréciation générale

Le dossier de présentation de l'option est excellent ; ce qu'il faut souligner compte-tenu du changement très récent de directeur. Le contexte de formation est très bien analysé. L'équilibre entre les exigences d'une formation, notamment en matière de savoirs théoriques et savoir-faire techniques, et sa nécessaire ouverture dès lors qu'il s'agit de création artistique est parfaitement exposé. Les informations sont complètes et bien structurées. L'option répond à toutes les conditions pour dispenser une formation conduisant à un diplôme valant grade de master.

- Points forts :
 - Une bonne structuration des enseignements et des bases solides.
 - Des équipements techniques en nombre.
 - Un bon adossement aux milieux socio-professionnels et des stages inclus dans le cursus.
 - Des partenariats porteurs pour l'adossement à la recherche, notamment dans le cadre d'ARTEM (Art, Technologie et Management) alliance entre trois grandes écoles nancéiennes, mais également avec l'IECA (Institut européen de cinéma et d'audiovisuel de l'université de Nancy 2).
 - La réalisation d'une évaluation des enseignements par les étudiants en juin 2010.
 - Un mémoire existant et très bien encadré (enseignants docteurs).

- Points faibles :
 - Un petit effectif d'étudiants qui trahit une faible attractivité en second cycle.
 - Des cours théoriques à renforcer.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

Présentation de l'option Design

L'option « Design » est héritière des pratiques d'atelier de l'école d'art, notamment les pratiques du verre. A partir de 1975, alors nommée « environnement », cette option initialement tournée vers l'objet élargit son champ aux problématiques liées à l'espace. L'option est portée à un dialogue permanent avec l'option « Art », qui est aujourd'hui l'option fédératrice. Aujourd'hui, l'option se situe au carrefour des problématiques liées à la création, la science et le management. Elle trouvera au sein du nouveau bâtiment les ressources mutualisées et les équipements matériels performants dont elle a besoin pour assurer son développement.

Depuis 1999, elle pratique une pédagogie transversale ou collaborative avec d'autres établissements d'enseignement supérieur représentés par une structure autonome : ARTEM, réunissant l'École des beaux arts, l'École des mines, l'École de commerce.

La formation s'organise en deux cycles distincts post-baccalauréat sanctionnés par un diplôme de premier cycle (DNAP) après trois années d'études (propédeutique et phase programme), puis un diplôme de second cycle (DNSEP) après deux années d'études en phase projet.

La place de cette option dans l'école s'inscrit dans l'histoire même de l'établissement et d'une région ayant toujours valorisé les arts appliqués et leur rôle social de transformateurs du quotidien, depuis l'époque de l'École de Nancy. Sa volonté a toujours été de créer un lieu de rencontre entre production artistique et conception des espaces et des objets du quotidien.

Appréciation générale

L'option « Design » est construite sur une pédagogie ouverte et transversale. Elle est légitime sur le bassin du grand Est. Un projet de relocalisation dans un nouveau campus sera sans doute favorable à sa pratique déjà longue de croisement inter-écoles, dans une ville fortement universitaire. L'organisation des enseignements en phase projet est cohérente, prenant en compte la formulation recherche/projet énoncée pour ce cycle dans l'organisation du cursus (construction théorique/rédaction de mémoire/élaboration et suivi de projet).

La reformulation du projet pour l'option vers le design d'espace nécessitera une coloration plus importante des propositions faites aux étudiants dans la discipline revendiquée. Le nombre d'enseignants praticiens représentant la discipline est faible ; les thématiques des cours spécifiques à l'espace sont peu visibles, diluées dans le champ de l'art. L'adossement à la recherche semble principalement interroger des questions théoriques et/ou artistiques. Le réseau international lié directement à l'option est en construction et peu utilisé par les étudiants. De fait, le nombre d'étudiants attirés par l'option est faible au regard de l'effectif de l'école.

L'école maîtrise les principes d'une construction pédagogique intéressante, mais l'option « Design » qui est en cours de reformulation de son projet ne semble pas encore dotée de tous les moyens pour que ce cursus apparaisse fort, lisible et visible au sein et hors de l'école.

● Points forts :

- Un enseignement structuré, transversal et décloisonné, clairement exposé.
- Une bonne mutualisation des enseignements et des pratiques transversales aux options et aux écoles (ARTEM) qui sera encore renforcée par la relocalisation de l'ENSAN sur le campus.
- Un mémoire existant et bien encadré (enseignants-docteurs dans l'option).
- De nombreux partenariats dans un environnement régional (culturel et universitaire) dynamique.
- Une participation active au réseau ARTEM Entreprises avec un projet intéressant soutenu sur une durée de trois ans.
- Une bonne politique de suivi des stages obligatoires.



- Points faibles :
 - Une coloration design d'espace revendiquée, timidement affirmée et trop diffuse dans la pratique de mutualisation des enseignements.
 - Une dotation faible en enseignants praticiens spécifiques au champ du design.
 - Un adossement à la recherche spécifique au champ du design peu développé, malgré un intérêt marqué pour la question de la recherche en art.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

Présentation de l'option Communication

La formation en option « Communication » s'organise en deux cycles distincts post-baccalauréat sanctionnés par un diplôme de premier cycle (DNAP) après trois années d'études (propédeutique et phase programme), puis un diplôme de second cycle (DNSEP) après deux années d'études en phase projet. L'ENSAN prépare aux épreuves du DNSEP, sous l'intitulé « Communication », depuis l'année universitaire 1975-76. Cette option s'est inscrite depuis le début de la réforme de 1976 dans une logique de « création graphique » qui en a longtemps fait l'identité. Dans ce contexte, elle a formé de nombreux illustrateurs et graphistes, voire des artistes qui ont contribué à sa notoriété.

Depuis, en raison des nouveaux profils professionnels émergents et de l'implication des technologies actuelles dans les pratiques de communication, cette formation s'est orientée vers des propositions pédagogiques plus globalisantes et souhaite développer des capacités d'adaptation dans les champs plus diversifiés de la création contemporaine.

Appréciation générale

Le dossier déposé par l'école est abondant, détaillé, clairement ordonné et argumenté avec mesure. Le Livret de l'étudiant est de qualité.

L'option « Communication » se situe dans une période de transition dynamique. Pour ne point être absorbée dans l'idéologie « Business » ou l'esprit « Systèmes » il lui faut réaffirmer (ou projeter) son « noyau » d'originalité.

L'option a intégré dans son offre de formation tous les paramètres du cahier des charges lui permettant de se positionner à un bon niveau d'exigence dans le cadre de l'harmonisation des enseignements artistiques européens.

- Points forts :
 - Une pédagogie progressive et articulée.
 - L'entraînement des étudiants à l'expression écrite et orale.
 - Un juste équilibre entre ateliers techniques et réflexion projective.
 - Un adossement à la recherche effectif auprès de partenaires académiques identifiés.
 - Un mémoire en place et bien encadré par plusieurs docteurs.
- Points faibles :
 - L'absence de tout enseignement d'une seconde langue étrangère (pourquoi l'anglais obligatoire, ou seul ?).
 - Une « image » encore hésitante dans l'expression de son positionnement, liée très probablement à la période de transition ou mutation.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A



Recommandations éventuelles pour l'établissement

De manière générale, l'école devrait développer les échanges internationaux et favoriser la mobilité des étudiants. Il serait bénéfique que l'offre d'enseignement garde sa spécificité d'une option à l'autre.

Concernant le précis de cours, il serait utile de revoir la présentation des enseignements pour une meilleure lisibilité du document destiné prioritairement aux étudiants.

En ce qui concerne l'option « Art » :

Il est absolument nécessaire de préciser les modules spécifiques réservés aux étudiants de l'option « Art ». Les cours étant généralement ouverts aux étudiants des trois options, il est en effet difficile d'apprécier le niveau d'accompagnement spécifique des étudiants de chaque option.

Il aurait été intéressant de savoir quelles avaient été les activités artistiques des étudiants diplômés des dernières années.

Concernant l'option « Design » :

Il conviendrait de rendre plus effective l'orientation « Design d'espace » revendiquée par l'option dans les thématiques d'enseignements, fussent-ils transversaux. De même, l'équipe pédagogique gagnerait à être renforcée avec des enseignants praticiens de la spécialité.

L'adossement à la recherche doit se développer avec des partenaires identifiés sur les problématiques liées à l'espace. La convention de partenariat existante avec l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville est à ce titre à saluer.

Concernant l'option « Communication » :

Les publications gagneraient à affirmer une ligne éditoriale mieux identifiée : si on y présente bien des « travaux » et non pas des productions finalisées, ce qui témoigne d'un enseignement et d'une recherche en cours, on souhaiterait également un positionnement critique marqué dans le « paysage » de la création.

L'originalité de l'option demanderait donc à être traduite de façon plus affirmée.

Avis détaillé de l'option Art

1 • OBJECTIFS (scientifiques, artistiques et professionnels) :

Les objectifs sont clairement définis. Outre des apprentissages en matière théorique et technique, la formation comprend l'accompagnement du projet personnel des étudiants. Elle complète les outils nécessaires à une bonne compréhension des enjeux de l'art aujourd'hui, grâce à une large ouverture vers l'actualité artistique et au développement de l'esprit critique.

La pédagogie est de type collégial, les équipements techniques sont de très bon niveau et l'encadrement est solide.

Le choix d'une spécialisation est à l'étude dans les années à venir en direction des nouveaux médias et de leur rôle dans l'interactivité. C'est une discussion en cours mais qui semble déjà colorer la pédagogie.



La formation, de caractère à la fois généraliste et transversal, permet aux étudiants de s'adapter à des parcours professionnels diversifiés et, outre celui d'artiste plasticien, à des fonctions relevant de domaines d'activité élargis.

Les liens sont favorisés et développés avec les milieux professionnels et confortés par l'existence d'une politique de stages.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, liens pédagogiques avec d'autres écoles et instituts, ouverture internationale) :

L'option « Art » joue un rôle central. Ce rôle s'est renforcé avec le dispositif ARTEM qui réunit pour des actions communes les étudiants et les équipes de divers établissements nancéiens. Le dossier fournit une très bonne analyse de la carte régionale des formations.

L'option fait l'objet d'une bonne inscription dans le contexte local nancéen et lorrain. Les rapprochements avec les écoles supérieures d'art d'Epinal et de Lorraine-Metz sont également une dynamique intéressante.

L'adossement à la recherche s'envisage au travers de diverses approches. En premier lieu celle d'une formation spécialisée de niveau post-diplôme intitulé ANRT (Atelier national de recherche typographique). Cet atelier est en cours de redéfinition pour l'adapter aux recherches numériques et accueillera cinq à dix stagiaires. Cette offre pédagogique remarquable a déjà formé par le passé des graphistes de très haut niveau. En second lieu, il faut souligner le rôle d'ARTEM, pensé comme véritable socle en matière d'adossement et porteur d'une ligne de recherche autour des problématiques liées à l'interactivité, à l'art et aux nouveaux médias. Un colloque récent, en avril 2010, « Recherche et création » (REC), et la publication de l'ouvrage collectif « Recherche et Création » sont les premiers actes de la structuration de cette recherche.

Par ailleurs, la recherche s'appuie également sur un partenariat avec l'IECA. Un projet de master est envisagé.

Il existe une convention avec le CiTu (Cybermédia, Interactions, Transdisciplinarité, et Ubiquité) de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne pour des travaux en coopération avec trois ateliers de recherche et création (ARCs).

On compte neuf chercheurs dans l'équipe pédagogique (docteurs ou doctorants).

L'adossement socio-professionnel est très développé. On note une importante activité des étudiants au sein des structures professionnelles du monde de l'art et dans des espaces socio-professionnels diversifiés tant au niveau local que régional. Le stage professionnel est inclus dans le cursus. ARTEM est également à l'œuvre dans l'adossement avec le milieu de l'entreprise. Il existe une Chaire d'innovation entrepreneuriale.

L'école compte à son actif vingt conventions Socrates/Erasmus, mais la mobilité des étudiants est néanmoins en baisse.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE L'OPTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, pilotage de la formation) :

La responsabilité de la formation est portée par l'équipe enseignante et plus particulièrement par les huit professeurs titulaires. La perspective de renouvellement du corps enseignant du fait de nombreux départs à la retraite sera déterminante.

En phase projet, six ARCs sont proposés aux étudiants, quelle que soit l'option choisie : « Art », « Communication » ou « Design ». Ces ARCs sont également ouverts aux étudiants des autres écoles de la configuration ARTEM. Par symétrie, les étudiants de l'ENSAN peuvent suivre des enseignements proposés par les autres écoles d'ARTEM plutôt qu'un ARC. La transversalité se fonde essentiellement sur la possibilité pour tout étudiant des trois écoles d'avoir accès à une formation dispensée par une autre, labélisée « Atelier ARTEM ». Mais il ne semble pas y avoir de formation avec un contenu commun, pilotée par des enseignants issus d'écoles différentes. Il manque des informations sur le nombre d'étudiants concernés par ces « Ateliers ARTEM ».

En phase projet interviennent sept enseignants et deux enseignants théoriciens transversaux ainsi que sept responsables d'ARCs.



Un bon encadrement permet un suivi personnalisé des étudiants (huit à douze étudiants passent le DNSEP) indispensable dans une école d'art et plus particulièrement à ce stade de la formation.

Le mémoire est en place depuis 2006 et des séances de méthodologie ont été organisées à partir de 2009-2010 au semestre 10. Les conditions de soutenance et de validation seront précisées en 2010/2011 afin d'être conformes à l'arrêté du 22 juillet 2010. L'option définit le mémoire comme suit, dans une bonne distance avec le projet artistique : « Dans leur mémoire de diplôme, les étudiants s'attachent, à l'aide d'outils méthodologiques reconnus, à expliciter leur propre pratique, d'une manière qui ne fait pas de l'écriture le commentaire d'une pratique artistique existante mais se développe en même temps que cette dernière et en dialogue avec elle ». Les critères d'évaluation des mémoires sont rigoureux. Il existe un projet intéressant de résumé du mémoire en anglais.

Concernant le précis de cours : les cours sont généralement définis par « Objectifs » et « Résultats attendus », ce qui prête à confusion dans la plupart des présentations. Les objectifs comportent souvent ou le contenu ou les méthodes concernant l'enseignement proposé. A l'avenir, il serait utile de revoir la présentation des cours pour une meilleure lisibilité du document destiné prioritairement aux étudiants.

En quatrième année, semestre 8, les stages professionnels sont encouragés ainsi que les échanges avec les universités européennes partenaires.

Il n'existe pas de co-habilitation, mais une mutualisation dans le cadre de la configuration ARTEM et l'IECA/Université de Nancy 2.

Les structures de concertation sont bien définies et adaptées. Un coordinateur du DNSEP est désigné chaque année avec un suppléant. Il serait préférable de désigner un ou des responsables du deuxième cycle art.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines géographiques constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Les étudiants proviennent du Grand Est et des régions transfrontalières pour la majeure partie d'entre eux.

Sur l'ensemble du cursus (de la première à la cinquième année) on compte 84 étudiants en 2009-2010 et 86 étudiants en 2010-2011 pour l'option « Art », ce qui représente environ la moitié de l'effectif global. Huit à douze étudiants seulement passent chaque année leur DNSEP en option « Art ».

Deux ans après le diplôme, on note de bons résultats en matière de taux d'insertion professionnelle en rapport avec la formation reçue, 80 % des diplômés 2007 ; 88 % des diplômés 2006 ; 85 % des diplômés 2005. La mise en place d'un observatoire des diplômés est prévue.

L'établissement compte sur un accroissement du nombre total d'étudiants à 300 en 2013 avec les nouveaux locaux ARTEM.

Avis détaillé de l'option Design

1 • OBJECTIFS (scientifiques, artistiques et professionnels) :

L'objectif du DNSEP « Design » est avant tout de former des créateurs aptes à concevoir et développer toute réalisation dans le domaine des arts plastiques. Contrairement à certaines écoles, l'option a choisi jusqu'ici de rester une option généraliste dont le périmètre d'intervention concerne le design d'espace, mais sans focalisation sur des problématiques trop thématiques. La pédagogie privilégie la diversité des pratiques et des points de vue personnels plutôt qu'un domaine de spécialisation imposé à tous. L'option compte sur sa pratique de transversalité inter-école pour apporter aux étudiants des éléments plus pragmatiques de frottement avec le réel.

De manière générale, le caractère innovant de la démarche est pris en compte dans l'évaluation du diplôme, autant que la qualité de la réalisation.



Si les objectifs sont lisibles et cohérents dans le projet pédagogique de l'établissement et de l'option, cette dernière peut pâtir de son ouverture trop généraliste.

Conséquence relativement directe de l'objectif pédagogique ci-dessus, les objectifs professionnels visés sont très ouverts et donc peu spécifiques (voire flous) : la liste des activités professionnelles visées couvre des champs aussi divers que la scénographie, l'architecture d'intérieur, le design d'objet, la direction artistique, la communication d'entreprise, la diffusion culturelle, l'enseignement, etc.

La formation vise à garantir l'autonomie et la capacité d'adaptation et d'insertion qui rendent l'étudiant apte à tracer son propre parcours.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, liens pédagogiques avec d'autres écoles et instituts, ouverture internationale) :

Le positionnement de l'option se veut généraliste, fortement adossé à l'enseignement des pratiques de l'art avec un enseignement étroitement mutualisé avec les autres options et avec d'autres écoles. L'option s'inscrit dans l'histoire même de l'école et de sa région, celle-ci ayant toujours validé les « arts appliqués » et leur rôle de transformateur du quotidien. Le positionnement « espace » apparaît surprenant au regard de la filiation historique de l'école.

Paradoxalement, elle est aujourd'hui l'option la plus petite de l'école (1/5ème des étudiants), l'option « Art » jouant un rôle central et fédérateur. On peut cependant parier que le développement récent de la plateforme ARTEM (au croisement de la création, du management, des techniques et des sciences) bénéficiera prioritairement à l'option « Design » dont le rôle apparaîtra central dans ce nouveau dispositif pédagogique transdisciplinaire.

Le positionnement design d'espace se veut singulier dans le paysage de l'offre des écoles d'art de la région Est (Région Lorraine et de la région transfrontalière Sar-Lor-Lux). Il est partagé seulement avec l'Ecole nationale supérieure de Dijon. Celui-ci s'appuie sur la dynamique universitaire de la ville (cinquième ville universitaire française) qui favorise un nombre important de synergies (existantes et potentielles) entre l'option « Design » et d'autres formations spécialisées et reconnues.

La recherche mise en avant par l'option est d'abord endogène, c'est à dire qu'elle revendique à partir de la phase programme un encadrement de ses étudiants vers des pratiques qui relèvent de méthodologies de recherche : choix des sujets et expression d'une problématique, originalité des thèmes et inscription dans un état de l'art, relation entre le développement théorique et le projet présenté, recherches bibliographiques mais aussi graphiques afin d'appuyer la construction d'une pensée, choix d'une méthodologie pour construire le propos théorique, capacité à transmettre (sources, idées..., références).

Ainsi, la phase programme est organisée autour de deux grandes lignes pédagogiques: la construction du projet théorique (la fabrique de design) conduisant à la rédaction du mémoire et la participation aux ateliers de recherche et création (ARCs) et à ceux d'ARTEM.

Par ailleurs, l'option « Design » a signé une convention de partenariat avec l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville dans le cadre de son diplôme de spécialisation « Patrimoine du XX^{ème} siècle ».

Plus généralement, un partenariat avec les universités de Paris I Panthéon-Sorbonne et de Paris 8 profite à l'ensemble des options et permet aux étudiants d'aborder des questions liées à la recherche et à la production en matière de création artistique numérique et interactive. Un projet de recherche est envisagé avec l'Institut européen de cinéma et d'audiovisuel de l'Université Nancy 2.

L'adossement socio-professionnel revêt principalement deux formes : la politique de stages (obligatoires au semestre 8) et la collaboration avec ARTEM Entreprises qui a décidé de soutenir pendant trois ans un programme « de la cuillère à la ville » piloté par l'option « Design », à travers des collaborations directes avec son réseau d'entreprises.

L'ENSAN participe au programme Erasmus avec vingt conventions de partenariat. L'école a également signé des conventions avec le Canada et le Japon, toutes options confondues, ainsi qu'avec le Mali. Dans l'option « Design », peu ou pas d'étudiants des écoles partenaires choisissent de faire un stage à Nancy -ce qui confirme l'absence de visibilité et de notoriété de l'option.



3 • ORGANISATION GLOBALE DE L'OPTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, pilotage de la formation) :

L'option « Design » est choisie par l'étudiant dès le semestre 3 (après une première année propédeutique dans laquelle l'option est malheureusement peu lisible). Elle débouche sur un DNAP (phase programme) puis un DNSEP (phase projet) : le passage DNAP-DNSEP n'est pas automatique et seuls 50 % des étudiants du premier cycle sont inscrits au second cycle. Outre l'année propédeutique commune aux trois options de l'ENSAN, les enseignements communs représentent environ 60 % du cursus de l'étudiant au premier cycle, 40 % (orientés recherche) du second cycle.

La continuité et la progressivité des enseignements sont indispensables dans l'option « Design » : c'est pourquoi certains enseignements peuvent se prolonger d'un cycle à l'autre. L'enseignement des langues est obligatoire. La maîtrise des TIC fait partie des enseignements fondamentaux proposés par l'ENSAN, en particulier en phase programme (DNAP).

L'équipe pédagogique du second cycle comprend quatre enseignants dans le module de projet dont seulement deux à temps complet, auxquels s'ajoutent cinq responsables d'ateliers techniques : CAO, photographie et matériaux. Les étudiants peuvent également travailler avec six responsables d'ARCs engagés dans des problématiques artistiques. Durant les semestres 7, 8, 9 et 10, les enseignements sont structurés autour de trois axes : en premier lieu l'accompagnement théorique : « la fabrique de design » permettant l'élaboration et la mise en forme du mémoire ; en second lieu la participation à au moins un des ateliers de recherche et création et/ou à un atelier ARTEM susceptibles de nourrir la problématique et le projet de l'étudiant (les ARCs proposés par l'ENSAN pour l'année 2010 2011 sont : Actions directes et pacifiques, ElectroShop, Œuvres partagées, Strange Behaviors, Corps présent, corps absent, Do it yourself) ; et enfin un accompagnement sur des ressources techniques, les ateliers de pratiques volumiques et de mise en œuvre des matériaux pratiques numériques (CAO).

Un stage est obligatoire en quatrième année, d'une durée moyenne de deux mois. Le réseau des terrains de stage est varié et intéressant (renforcé par celui de la structure ARTEM). La mobilité internationale est proposée cette même année (conventions ERASMUS), mais les étudiants ne l'utilisent pas ou peu (aucun étudiant de design pour l'année 2009-2010). Ces stages sont suivis et valorisés par l'attribution de 10 ECTS.

La mutualisation des ressources et des enseignements est revendiquée par l'école comme un mode de construction pédagogique : mutualisation entre les options (ARCs), les ateliers techniques et les autres écoles (ARTEM abondamment cité). Ponctuellement, des partenariats nationaux et internationaux peuvent conduire à la mutualisation d'activités pédagogiques (workshops par exemple).

Il n'existe pas de co-habilitation.

La phase projet est coordonnée par un enseignant plasticien, seulement deux enseignants sont à plein temps pour l'encadrer, le reste des enseignements est assuré selon le principe de mutualisation, dans la logique revendiquée par l'école de former des créateurs généralistes.

Du point de vue de la recherche et de la dimension critique, réflexive, de la formation, la présence de plusieurs docteurs spécialisés est remarquable, en particulier au poste de coordination de l'option, sans compter la présence d'autres docteurs spécialisés dans les ARCs.

Néanmoins, cette dotation/organisation pédagogique semble un peu en décalage avec la définition revendiquée, à savoir le design d'espace, qui doit être plus précise dans sa définition et dans l'organisation pédagogique qui la soutient, notamment dans les domaines d'élaboration d'un projet/recherche en design.

L'ENSAN s'est dotée, en plus des structures de gouvernance réglementaires, d'un Bureau des étudiants, organisé sous forme d'association loi 1901, et d'un Conseil de coordination, chargé de la coordination pédagogique des différentes options au sein de l'école.

L'entité mutualisée ARTEM est elle aussi dotée d'une structure de pilotage inter-écoles qui constitue un appui solide pour l'offre pédagogique du cursus.



4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines géographiques constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

60 % des étudiants de l'option au niveau DNSEP proviennent du nord de la France, environ 10 % d'Ile de France, 20 % de l'international.

On constate une relative stabilité des effectifs en design (qui reste l'option la plus petite de l'école, de quatre à sept étudiants présentés au DNSEP entre 2004 et 2009). Les étudiants qui s'engagent dans le DNSEP ne représentent que 50 % des diplômés DNAP dans l'option « Design », le nombre d'inscrits ne varie quasiment pas entre la quatrième et la cinquième année et la quasi totalité des étudiants réussissent.

L'école n'a pas mis en place d'évaluation systématique des enseignements, une évaluation sous forme de commentaire libre a été collectée pour les ateliers de recherche et de création auprès des étudiants de l'alliance ARTEM.

L'école dispose de statistiques sur l'insertion professionnelle des diplômés un an et deux ans après le diplôme. Elle porte pour 2009 sur seulement quatre étudiants en design. La mise en place d'un observatoire de l'insertion professionnelle et du suivi des diplômés à l'échelle régionale (Metz Métropole (ESAMM) et celle d'Epinal (ESAE) est à l'étude.

Avis détaillé de l'option Communication



1 • OBJECTIFS (scientifiques, artistiques et professionnels) :

Les objectifs scientifiques et artistiques trouvent leur équilibre entre recherche et application. La formation repose sur la mise en place d'un questionnement oscillant entre un savoir-faire technique et des propositions plastiques expérimentales.

L'école vise à la formation de concepteurs et responsables de projets. Cette ambition implique très nécessairement « l'inventaire critique de ce qui aujourd'hui se présente sous le vocable de Communication ».

Les compétences acquises par les diplômés sont la maîtrise des « outils » traditionnels de l'art comme la connaissance des nouveaux outils de la communication par l'image, le graphisme, la mise en espace. Elles tiennent aussi au dialogue constant entretenu avec la pensée proprement artistique, à la connaissance de l'histoire et donc autorisent une perception de la situation dans laquelle le professionnel interviendra.

En cohérence avec les objectifs scientifiques de la formation reçue, le jeune diplômé est appelé à maintenir sa confiance en la valeur d'une position de créateur dans le flux d'innovations qui caractérise aujourd'hui l'évolution du milieu professionnel. Il est aussi en mesure d'évaluer les possibilités effectives de maintien de cette position et d'élaborer des stratégies en vue de sa réussite.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, liens pédagogiques avec d'autres écoles et instituts, ouverture internationale) :

Tout en affirmant sa spécificité, l'option s'offre les moyens d'une transversalité effective avec les deux autres options dont dispose l'établissement. Il est à noter que l'ancrage partenarial de l'école, tant sur le plan régional que sur le plan national, est fort avec un nombre non négligeable d'institutions et d'entreprises.

De même l'option adosse ses pôles de recherche à des structures universitaires et fédérations comprenant plusieurs équipes de recherche.

Un partenariat avec les universités de Paris I et de Paris 8 a engagé l'école dans une fédération de laboratoires œuvrant à la Création interactive transdisciplinaire universitaire (CITU). Les enseignants de l'école (titulaires,



contractuels) comptent parmi eux neuf chercheurs, docteurs ou doctorants, engagés dans des projets soutenus par l'ANR (Agence nationale de la recherche) ou figurant sur la liste de qualification du CNU (Conseil national des universités) ou collaborant aux travaux soutenus par le CNRS ou encore rattachés à des laboratoires qualifiés. Ces enseignants invitent de nombreux créateurs et chercheurs faisant autorité dans leurs domaines respectifs à intervenir dans les colloques et ateliers de recherche-crédation (ARCs).

Les responsables d'enseignements théoriques sont auteurs d'ouvrages et de publications en revues. Les uns et les autres (praticiens et théoriciens) s'attachent, pour leurs étudiants, à analyser les chances d'inscription d'un projet personnel dans un secteur d'intervention dont les contours sont sans cesse redessinés.

Y a-t-il une adaptation et une « adaptabilité » de la création aux attentes sociales ? Une innovation actuelle qui maintienne vif l'héritage artistique ? Voilà aussi un objet de recherche constant qui équilibre « réalisme » et exigence.

La formation s'appuie sur le milieu professionnel de la culture (arts visuels et autres arts ; éditions, expositions, spectacles) dans la région Lorraine, dans l'espace national et dans quelques villes étrangères.

Elle s'appuie sur le milieu de l'entreprise par les relais d'ARTEM (31 entreprises « touchées »), de la Chaire Innovation entrepreneuriale ainsi que par les actions de Formation continue dont l'école fait offre. ARTEM, qui regroupe depuis 2003 l'Ecole de management, l'Ecole nationale supérieure des Mines et l'Ecole d'art, a vu constamment s'élargir ses opportunités d'échange d'informations, d'organisation de collaborations et de commande de réalisations.

Les étudiants diplômables ont bénéficié de cet adossement par le moyen d'ateliers, de colloques réunissant des acteurs appartenant aux différents milieux et à l'occasion des évaluations de leurs propositions ou réalisations finalisées par des jurys réunissant des représentants de ces divers champs de préoccupation.

L'option est ouverte à l'international. Vingt conventions Socrates/ Erasmus ont été ratifiées, reliant ainsi l'école à huit pays européens. Des échanges bilatéraux l'ouvrent au Canada, aux USA, au Mali. (C'est une ouverture remarquable si l'on veut bien ne pas ignorer le fait que création et recherche artistiques emportent toujours une part de compétition, voire de « rivalité »). L'effectif total de l'école comprend un pourcentage d'étudiants étrangers qui, de 2006 à 2009, a varié de 10 à 16.

La pertinence des résidences d'étudiants à l'extérieur de l'établissement (à l'étranger) est dans tous les cas difficile à évaluer finement, mais on ne peut négliger l'enrichissement linguistique qu'apportent les échanges.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE L'OPTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, pilotage de la formation) :

À l'instar de l'organisation pédagogique de l'option, la structure globale de la formation est lisible. À cette assise s'adjoignent des événements connexes dynamisants ; rencontres, sessions d'ateliers intensifs. Ces événements ponctuels sont animés par des personnalités extérieures à l'établissement et faisant autorité dans leur domaine. Le parcours de l'étudiant est sanctionné par un contrôle continu validé par les enseignants responsables de l'atelier et par une présentation semestrielle devant un jury d'enseignants. Les stages sont considérés comme partie intégrante de la pédagogie et donnent lieu à un rapport soumis à la validation de l'ensemble des enseignants.

Les stages, en entreprises ou dans un autre établissement d'enseignement ou auprès d'un créateur confirmé sont considérés comme un élément caractéristique de l'option. Le stage donne lieu à la signature d'une convention. Au retour, l'étudiant soumet au coordonnateur un rapport qui sera ensuite présenté pour approbation à l'ensemble de l'équipe pédagogique (lors des évaluations semestrielles).

L'option entretient des partenariats réguliers avec l'Institut européen du cinéma et de l'audiovisuel. La mutualisation des enseignements est une pratique « naturelle » de l'Ecole d'art, pratique ici cultivée favorablement par la disposition des trois options et par l'exercice de professeurs de philosophie et d'histoire des arts ainsi que par la tenue de séminaires.

Le responsable de la formation pour l'année 2009-2010 est un professionnel de grande qualité ; il fut directeur de programmes à France 3, a réalisé des scénographies (sa « Camera virtuosa » appartient au musée des médias ZKM de Karlsruhe) et prépare la publication (en collaboration) d'une « Introduction à une histoire du cinéma français ». Il est entouré de quatre enseignants permanents (dont un professeur d'anglais), de sept responsables d'ARCs auxquels viennent s'associer spécifiquement des enseignants de l'Institut du cinéma (Université de Nancy 2) et de l'Ecole des Mines. L'équipe pédagogique comprend, au niveau académique, des docteurs et au plan professionnel, des praticiens engagés dans les créations plastiques.



Le pilotage s'appuie sur un ensemble très complet de Conseils et Commissions engagés dans une « démarche qualité ». Les jurys seront composés selon l'arrêté du 20 juillet 2010. Les modalités d'évaluation des enseignements par les étudiants ainsi que les modalités du suivi des diplômés font l'objet d'une définition étudiée et de la mise-en-place prochaine de nouveaux dispositifs.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines géographiques constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

En 2009, dans leur plus grand nombre, les étudiants provenaient du Nord-Est de la France (68 %) ; puis de l'Île-de-France ; 5 % de l'étranger.

Les soixante-et-un étudiants entrés en 2007 se sont engagés en 2008 pour dix-sept d'entre eux dans l'option « Communication » (vingt-huit en « Art », quinze en « Design »). Des cinquante-six étudiants admis en 2006, douze se trouvaient en 2009 en « Communication » sur les trente-deux qui avaient atteint la quatrième année après leur réussite au DNAP et leur acceptation pour la phase projet.

Malgré les qualités organisationnelles de l'option, forte d'un taux de réussite au diplôme de DNSEP de 98 % et de 36 % de félicités sur la période 2005-2010, on observe que la quasi-totalité des étudiants suivant la phase projet avait passé le DNAP à l'École nationale supérieure d'art de Nancy. On peut à cet endroit émettre l'hypothèse que la publicité autour de la formation n'est pas suffisamment bien formulée.

La direction de l'école est consciente de ce que les conditions propres à une évaluation des enseignements par les étudiants sont à activer.

Les diplômés comptent encore peu de créateurs d'agences de communication. De manière régulière (entre 2004 et 2009), dans leur grande majorité ils exercent les professions de graphiste, webmaster ou photographe, sur un statut d'indépendant. Un nombre relativement important d'entre eux poursuit des études.

L'option propose pour la période à venir, alors que le nombre de candidats postulant aux concours d'entrée augmente de manière constante, de développer son infrastructure. Ce développement est rendu effectif par l'exploitation supplémentaire d'une surface 700 m² d'un bâtiment jouxtant l'édifice traditionnel. Il est envisagé d'enrichir l'équipe pédagogique, notamment par le partenariat avec l'École de Mines. Ce dernier point structurel redéfinit l'orientation de la recherche dans la perspective d'un troisième cycle ouvert sur les questions de l'interactivité.

Observations du directeur



AFFAIRE SUIVIE PAR :Christian Debize
Directeur**ADRESSE :**A E R E S
M. Alain MENAND
20 rue Vivienne
75002 PARIS**OBJET :**Observations de l'ÉNSAN sur rapport
d'évaluation de l'AERES

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de trouver ci-dessous les observations de l'École nationale supérieure d'art de Nancy concernant le rapport d'évaluation de l'AERES.

DNSEP Option ART :**Un petit effectif d'étudiants qui trahit une faible attractivité en second cycle**

La tendance des étudiants à quitter l'école après le DNAP n'est pas un phénomène qui caractérise spécifiquement l'option art de l'ÉNSAN, mais qui constitue plutôt une constante dans nombre d'écoles supérieures d'art. Il faut d'abord noter que plus en plus d'étudiants, inquiets pour leur avenir, font le choix d'interrompre leurs études au niveau L. Mais surtout, l'équipe enseignante art considère que la mobilité de l'étudiant est à privilégier et elle soutient dans leurs démarches ceux des meilleurs étudiants qui souhaitent entreprendre un cycle projet dans d'autres écoles : ENSBA, ENSAD, écoles d'art de Lyon, Nantes..., ainsi qu'à l'étranger, Londres tout particulièrement. Cette position se fait au profit de l'étudiant et, constatant que les demandes d'équivalence se concrétisent le plus souvent avec succès, cela valorise la formation en option art sur les trois premières années.

Cependant, on peut noter que le nombre d'entrées par équivalence en phase projet de l'option art est insuffisant, soit que le jury se montre très sélectif, soit que les candidats retenus choisissent *in fine* d'autres écoles. Cette question sera sérieusement étudiée dans les prochaines années. Sans doute peut-on déjà noter que la dissociation encore trop grande entre les ARC et le reste des enseignements art de la phase projet contribue à décourager certains étudiants. C'est là faire un constat qui renvoie à une question essentielle de la recherche en art : recherche individuelle ou collective, recherche spécifique ou recherche générale... ? Dans ce contexte, plusieurs mesures ont d'ores et déjà été prises cette année pour renforcer l'attractivité en second cycle.

- Les responsables d'ARC se sont engagés à participer régulièrement aux réunions pédagogiques et aux évaluations collégiales, certains devenant également responsables de suivi de recherche.
- Certains enseignants de l'option art ont pris des responsabilités au sein des ARC. Ainsi l'ARC *Strange Behaviors* implique deux enseignants de l'école et propose régulièrement des workshops (trois ont été proposés depuis octobre 2010), et un nouvel ARC "Marcher" à l'initiative d'Étienne Pressager et impliquant également plusieurs enseignants plasticiens et théoriciens de l'option art est projeté pour la rentrée universitaire 2011. De fait, des ARC, montés par des enseignants en contact avec les étudiants depuis plusieurs années peuvent s'avérer plus en phase avec le positionnement général de l'option.
- Un créneau horaire de deux heures hebdomadaires a été intégré dans l'emploi du temps de l'année propédeutique afin de sensibiliser les étudiants aux enjeux spécifiques du projet pédagogique développé dans le cadre d'ARTEM. Il s'agit là, d'emblée, d'initier le processus de progressivité qui permettra aux étudiants de mieux saisir les enjeux et les contenus pédagogiques du second cycle.
- Une nouvelle dynamique de recherche est lancée avec le projet de création d'un Centre de recherche au niveau du second cycle de l'ÉNSAN et au sein de l'alliance ARTEM (responsable : Jehanne Dautrey, enseignante, docteur en philosophie, Lille III), qui vise à amplifier les points de synergie entre enseignants chercheurs des trois écoles, tout comme entre étudiants et à développer de manière générale des activités théoriques (journées d'études, colloques) ancrées dans les pratiques des ateliers.
- Enfin, il faut noter que l'option art s'implique également de manière très dynamique dans le réseau des écoles supérieures d'art du Grand Est, facteur de visibilité des études d'art dans la région. Des expériences fructueuses, comme le Bureau du dessin ou la participation à la fête de l'Eau à Wattwiller, prévue en juin 2011, rassemblent depuis trois ans, et hors du cadre strict de l'école, des enseignants et des étudiants des Ecoles d'art de Nancy, Strasbourg, Metz et Epinal, dans un esprit très libre en termes d'échanges, d'expériences de productions, de situations de travail, de thématiques...

Grâce à un maillage plus dense et plus actif en art contemporain sur la Lorraine et le Grand Est, les anciens étudiants de l'école reviennent dans la région et les nouveaux y restent. L'école a décidé de mettre en valeur cette dynamique propice et de contribuer à maintenir vivant ce tissu relationnel riche en aventures artistiques inédites, en invitant chaque mois l'un de ces anciens étudiants à rencontrer les étudiants en cours de cursus sur l'accroche thématique « Après l'école... », une manière d'aborder les questions d'insertion professionnelle.

Les effets de cette nouvelle politique se sont immédiatement fait sentir : on constate ainsi cette année une nette augmentation du nombre d'étudiants en début de phase projet (4e année).

Des cours théoriques à renforcer

Pour ce qui est de l'insuffisance de l'enseignement théorique dont se sont plaints les étudiants dans le questionnaire qui leur était adressé et que relève le rapport, il s'agit, après discussion avec les étudiants consultés, d'un problème uniquement conjoncturel et non structurel. En effet, les étudiants ont été privés deux années de suite de l'enseignement de philosophie en raison des congés (congé recherche et ensuite congé maternité) pris par l'enseignante concernée, sans compter la vacance d'un an liée à son départ à l'université. Actuellement, chaque année des phases programme et projet dispose au moins d'un cours de philosophie et d'un cours d'histoire de l'art, avec possibilité de choisir d'autres interventions dispensées dans ces mêmes matières par les autres options. Par ailleurs, un pôle sciences humaines et théorie (coordination : J. Dautrey) a été constitué en novembre 2010 afin de potentialiser et de coordonner les propositions de chacun, ainsi qu'un programme de conférences régulières.

Il faut également souligner la mise en place d'activités nouvelles qui enrichissent l'offre pédagogique :

- des semaines spéciales (trois par an) qui comprennent workshops, conférences spécialisées (artistes et théoriciens), des "ateliers philo", qui augmentent l'offre générale.
- Une nouvelle proposition est à l'étude avec un site Internet intégré à l'école et à la pédagogie, qui mettra en valeur les productions passées et à venir des enseignants, tel le programme de conférences enregistrées « Ecologie des Images et Droit de l'œil » (responsable : Pierre Lobstein).
- Un ensemble de conférences dites "Grandes conférences ARTEM" animées par des conférenciers prestigieux est également à l'étude.

DNSEP Option COMMUNICATION :

L'absence de tout enseignement d'une seconde langue étrangère (pourquoi l'anglais obligatoire, ou seul ?)

De fait, l'anglais est la langue étrangère enseignée prioritairement parce qu'elle est essentielle aux étudiants en communication visuelle. L'enseignement d'une deuxième langue est déjà effective, puisque les étudiants qui, soit parce qu'ils sont bilingues (anglais), soit par choix personnel (en particulier dans la perspective d'un séjour ERASMUS ou dans une autre institution partenaire étrangère) peuvent choisir une autre langue que l'anglais : japonais, allemand, espagnol, italien, tchèque, ...grâce à un partenariat avec le laboratoire des langues de l'École des Mines.

Il faut ajouter que la présence d'une maison des langues mutualisée aux trois écoles de l'alliance ARTEM et construite à proximité de l'ENSAN sur le nouveau campus permettra à ses étudiants de faire l'apprentissage d'une seconde, voire d'une troisième langue parmi plusieurs dizaines qui seront proposées à la rentrée universitaire 2013-2014.

Une « image » encore hésitante dans l'expression de son positionnement, liée très probablement à la période de transition ou mutation.

"L'image encore hésitante" dans l'expression du positionnement de l'option relevée par les évaluateurs de l'AERES est de fait liée à la période transitoire (nouvelle équipe pédagogique, nouvelle perspective de diplôme, nouvelles situations de communication, nouveaux enjeux au sein d' ARTEM), mais ce "brouillage" tient peut-être plus d'une volonté ancrée depuis longtemps dans les pratiques de l'option : la notion de "passeur" qu'attache la pédagogie de l'option au rôle du communicant visuel dans nos sociétés n'a peut-être été qu'esquissée alors qu'il s'agit d'un enjeu fort. Il faudra rendre plus lisible dans les pratiques cette position aussi bien que dans les documents soumis à publication.

Concernant la recommandation sur les publications qui « gagneraient à affirmer une ligne éditoriale mieux identifiée », l'option note que le principe d'une ligne graphique cohérente et continue relative aux publications au sein de l'option relève d'une conception éditoriale commerciale et professionnelle (identification, rationalisation, économie de production, formatage...). Ces données sont assez éloignées d'une conception éditoriale basée sur l'adaptabilité, l'originalité, la plasticité, l'invention. Autant de notions qui permettent à l'étudiant d'établir lui-même ses propres règles de conception.

Le concept de "modularité" pourrait sans doute satisfaire ce nouvel aspect du cahier des charges dans la mesure où il baliserait plus fortement l'ensemble des éditions de l'option aussi bien que celles de l'école dans son ensemble.

DNSEP Option DESIGN :

Une coloration design d'espace revendiquée, timidement affirmée et trop diffuse dans la pratique de mutualisation des enseignements.

L'option design de l'ENSAN affiche depuis quelques années une orientation design d'espace qui se traduit par des enseignements spécifiques visibles surtout en phase programme. La restructuration de l'option proposée en septembre 2010 vise à renforcer les enseignements existants et les rendre plus intelligibles à travers deux axes de travail, *Habiter* (semestres 3 et 4) et *Exposer* (semestres 5 et 6) qui constituent le socle de connaissances pratiques et théoriques (dessin d'espaces, matériaux, volume, CAO, prototypages théorie et histoire du design et de l'architecture) des étudiants qui intègrent la phase Projet.

La réorganisation de l'option s'appuie donc sur les acquis de la phase programme et les prolonge en phase projet par des enseignements et des actions ciblées (workshops et conférences du programme de « la Cuillère à la ville ») insuffisamment visibles dans le dossier AERES par rapport aux autres expériences pédagogiques conduites antérieurement.

La réponse ici exposée vise donc à intégrer des éléments mis en acte depuis septembre 2010. La coloration design d'espace est bien actée dans les précis de cours actualisés et, plus particulièrement, cela se traduit par :

- Un enseignement thématique sur l'espace de la ville à l'intention des étudiants du semestre 7.
- Un enseignement de recherche (théorie et projet) qui apporte les enseignements théoriques permettant de conforter les connaissances des étudiants, notamment en relations aux projets de conception des espaces (finalisation du projet de l'ARC 2009-2010 sur le Paysage et aménagement temporaire d'un espace de la ville en concertation avec la Mairie de Nancy, dont la réalisation est prévue au printemps 2011).
- Un workshop (suivi par un professionnel spécialisé dans la photographie d'architecture - Olivier Dancy - et accompagné des conférences d'une enseignante chercheur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy- Catherine Coley) autour de l'oeuvre nancéienne de Jean Prouvé. Ce travail constitue le premier acte d'une action qui se déroulera sur deux ans et accompagnera l'ouverture de deux salles sur Prouvé au Musée des Beaux Arts de Nancy.
- Un workshop (janvier 2011) centré sur la question de la scénographie, suivi par un designer scénographe (Franck Houndegla) et une commissaire d'exposition (Stéphanie Benzaquen), qui se matérialisera par la production de supports scénographiques à l'échelle 1 pour l'espace de la galerie Nancy Thermal, mise à la disposition de l'ÉNSAN par la ville de Nancy.
- Un workshop (avril 2011) encadré par un designer (Eric Jourdan) et un designer graphique (Denis Coueignoux) qui ont réalisé plusieurs aménagements d'espaces publics et qui questionneront avec les étudiants la thématique du design de l'espace urbain.
- Les conférences organisées dans le cadre du programme de la cuillère à la ville qui permettent de rencontrer des professionnels de renommée internationale (Philippe Delis, Normal Studio, Integral Studio).
- Un workshop autour du matériau verre qui constitue la première étape de l'élaboration d'un enseignement associé au Master 2 de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy intitulée *Verre Architecture Design* (dirigé par Christian François). Cette action permettra de dégager une thématique de recherche autour du verre dans la conception d'espaces qui pourrait donner lieu à la construction d'un post-master.

Une dotation faible en enseignants praticiens spécifiques au champ du design.

Depuis la rentrée universitaire 2010, un nouvel enseignant, Colin Ponthot, designer, a intégré l'équipe pédagogique à temps plein (16h/s) à la suite du concours lancé par le Ministère de la Culture. Ayant obtenu un DNSEP design d'espace à l'École Nationale des Beaux Arts de Lyon et ayant suivi le post-diplôme *Design et recherche* de l'École Supérieure d'Art et Design de St Etienne, il développe une pratique transversale du design (design d'espace, scénographie, design d'objet, design sonore). Colin Ponthot vient renforcer une équipe d'enseignants déjà compétente dans ces différents domaines (deux architectes et une scénographe, outre un ingénieur informatique spécialisé dans la modélisation des espaces). Ce recrutement, ainsi que la participation de professionnels reconnus lors des workshops, permettent de compléter l'offre pédagogique de l'option en direction de la pratique du design d'espace.

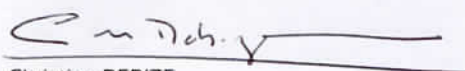
Un adossement à la recherche spécifique au champ du design peu développé, malgré un intérêt marqué pour la question de la recherche en art.

Par ailleurs, comme il a déjà été indiqué dans le dossier AERES, outre l'adossement à la recherche effectué lors du partenariat avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville (2009-2010), de nouveaux partenariats indiquent la volonté de créer un axe de recherche spécifique au design d'espace :

- un axe de recherche sur le verre dans le domaine de la conception de l'espace (architecture et design d'espace) qui prolongerait l'enseignement de Master 2 en partenariat avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy,
- un travail autour du Grand Ensemble (suite de l'exposition à l'ENSA Paris Belleville) qui fera l'objet d'un séminaire de recherche lors des semaines spéciales de l'ENSA de Nancy,
- une réponse au programme du PUCA Logement, design pour tous, dont la parution est annoncée au mois de janvier 2011, qui permettra de créer des rapprochements entre la recherche et les enseignements proposés aux étudiants en lien avec leurs projets, de manière à créer un champ de recherche et projet autour de la notion d'Habiter (en approfondissant les aspects sociologiques et anthropologiques inhérents à la conception d'un espace).

Ces initiatives (pédagogiques et de recherche) marquent une indéniable orientation design d'espace pour l'option. En ce sens, un effort particulier est fait pour améliorer la visibilité au niveau national des projets réalisés par l'option design d'espace de l'ENSA Nancy (expositions, éditions, conférences). Une communication soutenue autour de nos activités permettra une meilleure reconnaissance de la spécificité de notre orientation pédagogique dans le monde du design contemporain.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.



Christian DEBIZE
Directeur de l'École nationale supérieure d'art de Nancy

